

De son beau dévoûment, de sa rare valeur,
De son courage ému, de sa fierté divine !
Alors, tous, d'un élan rempli d'un saint orgueil,
Ils mirent sur leurs murs un glorieux trophée,
Rappelant ses exploits et le touchant accueil
Qu'ils faisaient à ce doux génie, à cette fée,
Leur idole, leur ange et leur gracieux bien ;
Le rempart qui la vit combattre eut sa statue ;
Où donc est-elle ? .. où donc ?... l'on n'aperçoit plus rien !
Est-ce ainsi qu'on oublie ?... Ah ! la ville s'est tue,
C'est sans doute de honte et de regret tardif !...
En ce siècle blasé, que peut l'indifférence ?
Rien !... mais ton souvenir, Margot, est noble et vif,
Le Dauphiné le sait, ainsi que notre France !

Adèle SOUCHIER.

